

Solennité de l'Ascension à l'abbaye de Tamié

Jeudi 29 mai 2025

Centenaire des Florimontains

Homélie

Aujourd'hui, l'Église fête l'Ascension du Ressuscité. Demain, les Florimontains vivront aussi leur ascension, en remontant une croix pour la dresser sur l'un des sommets de Sambuy. Mais faut-il rapprocher aussi vite deux événements en réalité si différents ?

D'un côté en effet, pour ce qui est de l'Ascension du Seigneur, rapportée par le Livre des Actes et l'Évangile de Luc, il s'agit d'une nuée, qui emporte le Seigneur au ciel. Cette mention de la nuée, c'est une manière très biblique de dire que c'est la force de Dieu qui porte le Christ ressuscité vers le ciel. D'un autre côté, à l'inverse, c'est la volonté et la solidarité d'un groupe, avec les efforts humains conjugués des uns et des autres, qui permettront aux Florimontains de parvenir à destination.

Deux pôles donc. Le pôle de la grâce de l'Esprit, en laquelle les apôtres devront faire confiance, eux qui sont appelés à rester en bas pour accomplir leur mission, c'est-à-dire poursuivre l'œuvre de Jésus Christ. Et le pôle de la volonté humaine, nécessaire pour atteindre un sommet...

Ces deux pôles sont-ils opposés l'un à l'autre ? En méditant l'Écriture, il me semble bien qu'il est bon justement de rapprocher ces deux types d'ascension, ne serait-ce que pour tenir la tension entre le pôle de la grâce divine et celui de la volonté humaine.

Quatre pistes pour cela, qui découlent les unes des autres :

1.- Dans la Bible, la montagne est par excellence le lieu symbolique de la rencontre de Dieu. Souvenons-nous des Béatitudes, ou encore du récit de la Transfiguration. Dans ces récits, plus qu'un lieu géographique, la jonction entre ciel et terre c'est quelqu'un, c'est le Christ Jésus lui-même. C'est Quelqu'un en qui l'unité entre la divinité et l'humanité se révèle à nous.

2.- Il ne s'agit pas de choisir entre puissance de l'Esprit et volonté humaine : une telle opposition serait caractéristique du pélagianisme, hérésie combattue autrefois par nos pères, notamment saint Augustin ; une hérésie qui survalorisait tellement la volonté de l'homme qu'elle en arrivait à nier la grâce.

3.- Si nous contentions de tout attendre passivement du Seigneur sans nous impliquer, sans relever nos manches, nous serions comme les Galiléens qui, dans les Actes, restent là à regarder vers le ciel, alors que le Seigneur, par la bouche des anges, leur indique qu'ils doivent agir sur la terre, lieu du témoignage de foi et de l'annonce de la Bonne Nouvelle. Et c'est bien pour cela que le Seigneur les a bénis.

4.- Si au contraire nous ne comptions que sur nos seules forces humaines, nous pourrions bien, comme les pélagiens, rejeter ou, en tout cas, relativiser la grâce divine, qui pour les croyants est nécessairement première sur nos efforts. Le Seigneur nous devance !

La concomitance entre la solennité de l'Ascension du Seigneur et la montée de croix des Florimontains nous invite à conjuguer dans toute notre vie, sur tous nos chemins, dans toutes les rencontres, réception de la grâce divine et volonté humaine comme réponse aimante à cette grâce de Dieu qui porte aussi un autre nom : amour.

La montée de croix de demain, éclairée par le récit et la fête de l'Ascension, prend alors pour nous, pour notre foi, notre espérance, notre confiance en Dieu et dans les autres, une dimension hautement symbolique, en nous reliant les uns aux autres et en nous reliant tous à Dieu. C'est l'Alliance biblique qui se poursuit aujourd'hui.

Que les événements de nos vies, attendus ou inattendus, soient comme des sommets sur lesquels c'est le Seigneur qui nous attend. « *Ad summa per alta* », dit la devise des Florimontains, héritée de leur fondateur, le père Ferrand ; « vers les sommets par les hauteurs » ; vers les plus hauts sommets de la vie, par les petites collines de tous les jours, avec la grâce de Dieu !

P. Hugues GUINOT

Bénédiction de la croix

Dieu notre Père,
sous ton regard nous avons déposé cette croix.

Demain,
nous irons la dresser sur un sommet,
dans la montagne qui nous entoure.

Pour celles et ceux qui la verront de loin,
qu'elle soit signe d'espérance,
qu'elle les encourage à tenir
jusqu'au bout de leur chemin,
poussés par ton Esprit.

Pour celles et ceux qui croient,
qu'elle soit aussi le rappel
qu'au-delà de la mort
le Ressuscité nous attend dans sa gloire
pour la vie éternelle
dans la joie et la paix de ton amour.

Seigneur Dieu,
daigne maintenant bénir cette croix,
signe du salut que tu nous donnes,
☩ au Nom du Père
et du Fils
et du Saint-Esprit.
Amen.